

tation de cette pièce, dont le Roi paroît plus content que de celle intitulée *Les folies de Cardenio*, qui n'a pas été goûtée. Le 17. on la joua pour la troisième fois, & le 20. on dansa le Ballet. Madame la Duchesse mère de Mr. le Duc de Bourbon est de toutes les Princesses celle qui y parut avec plus d'éclat & de magnificence, & sa parure étoit si riche, qu'il sembloit que la Maison de Condé eût épuisé tous les trésors du *Mississipi*.

Le 21. le Roi donna Audience publique à l'Envoyé Extraordinaire du Landgrave de Hesse-Cassel, & ce Ministre notifia à S. M. la consommation du mariage du Prince Maximilien troisième fils de son Maître avec la Princesse de Hesse Darmstat.

Quoique le Maréchal de Villeroy soit incommodé de la goutte, ce qui l'oblige de garder la chambre, le Roi n'a pas laissé de se trouver à tous les spectacles. Le 25. les Comédiens Italiens représenterent au Ballet Royal *les Amours de Diane & d'Endimion*, qui fut encore jouée le 27. en présence de S. M. qui y avoit pris la première fois beaucoup de plaisir.

Quelques Courtisans ayant averti ce jeune Prince de l'aversion naturelle qu'a le Duc de Noailles pour les chats, S. M. voulut l'essayer par lui-même, en jettant sur ce Seigneur un de ces animaux, ce qu'il n'eût pas plutôt senti, qu'il tomba évanoui, & on fut obligé de le reporter à son logement. Le Roi parut fâché de cette épreuve, & lui rendit visite le lendemain. Le 31. ce Duc qui en avoit été quitte pour la peur, en fut